

St. Germain, 16 avril 1889

Mon cher Ami,

Je reçois votre bonne lettre au moment où j'étais en vous pour la main. Elle me fait le plus grand plaisir ainsi j'aurais préféré vous voir à la réunion de la Sorbonne.

Évidemment la rigueur des 25 ans s'en va un à peu. Mais on peut y suppléer avec quelques précautions hygiéniques. Soignez-vous donc et ne vous laissez pas envahir par les bronchites.

J'espère que vous êtes maintenant tout-à-fait remis. Soignez-vous d'autant plus qu'il serait très bon pour vous que vous puissiez aller à Moscou. Antérionna obligeant. Pour le succès de cet excellent travail et tant pour prodiguer, vous vous êtes admirablement montré à l'Exposition. Immédiatement il y a eu reconnaissance dans le placement et l'abonnement. Moscou ne produira pas une action si forte, mais vous aurez des contributions solides que ne vous quitteront plus.

922882/16712

Faites donc tous vos efforts pour venir.
Venez vous en trouver bien. Il n'y a
d'incertitude que les Membres correspondants
de la Société des Amis de la Nature.
C'est à ce titre que vous avez une invitation.
Quant aux décorations, j'en suis à qui
vous fait. Qu'il y en ait ou qu'il n'y
en ait pas le voyage vous en a toujours
tout utile. Il a déjà été très fâcheux
que vous n'ayez pas pu aller à Badenau.

Puis que vous avez les photographies
de Dink, faites-les et en vendez la
plus vite possible. Les derniers étaient
entre les mains de Durand et il tout
partis.

En effet vos photographies de ces
Ribeiro ne valent pas très bien les objets.
Ne sont-elles pas trop noires? Il me
semble que la première épreuve, que
à Paris, était meilleure. D'ailleurs vous
faîtes un peu de dépense pour la guerre,
je pense que vous auriez avantage à
les publier le plus tôt possible. Le
marché de la guerre étant à L'Étranger cela
vous préparaient des abonnements
dans cette direction. Il est bon, très bon
d'éclairer un peu cette région qui nous
promet d'excellents documents.

C'est moi à moi à faire l'éloge du
nouveau Ministère de l'Instruction publique
malgré qu'il veut de me nommer membre
de la Commission des monuments historiques.
J'y représente les dolmens et les monuments
mégalthiques. J'y représente aussi un
peu les blés celtiques, qui d'après
le projet de loi de l'étude servent à
même d'être unifiés par les monuments
à conserver.

Nous cherchons à pénétrer dans la
Commission des missions. Nous nous sommes
d'abord vu, qui tâchent d'entraîner
d'autres de nos amis à sa suite. Nous
attaquerons ensuite les comités historiques.

Nous pourrions recorder nos efforts.
Dans le prochain numéro des Matériaux
annoncer que les monuments mégalthiques
et surtout les dolmens, grâce à M. Berry,
ordurent d'avoir deux représentants
dans la Commission des Monuments
historiques : Henri Martin et Gabriel
de Montellat. Ne nous les uns des blés
celtiques la loi n'étant pas encore faite.

En second lieu signaler au Ministère
combien et comment important que la Société
d'anthropologie, pour donner constamment
des instructions aux Missionnaires, soit
représentée directement dans la Commission

des Mémoires. Ajoutez qu'il tenait bon aussi
que la antiquité, science éminemment
Française, y ait aussi représentée. Je vous
promets de faire passer l'antique sous les
yeux de M. de la Harpe.

Quant à votre demande de souscription
envoyez moi les volumes et une lettre
au Ministre. Je m'attachai à tout moi-
même, à M. Chauvener, le remplissant de
Watteville, et j'assurais de mon mieux.

Il me semble que vous avez tout de
revenir à vos vœux d'enseignement et
d'histoire. Nous fortifions l'École de
Paris. Elle en être reconnue officiellement.
La conséquence naturelle non l'intention
de l'antiquaire logie partout. Il faut déjà
prendre garde.

Le Comité des localités savantes est en opposition
avec nous. Méfiez-vous de ses avances,
surtout venant de l'Université que vous
me nommez, il est devenu le Corps de l'État de
celui qui ne veut pas de tumultes dans
l'État. Je suis parfaitement de votre
avis quant aux tumultes du Lot et
de l'Aveyron. Dans ceux que j'ai en
étude comme de Sallers-la-Sourde
et de Mancillac, il y en a plusieurs qui
sont inconciliablement opposés à
l'époque d'Hallstatt. Les autres plus anciens
continuant de décrire et dans ceux-ci il
en est dont le déclin vient de la république
hallstattienne, les républiques et les tumultes

spécimens sont tout à fait analogues aux sépultures et aux tumulus hallstattiens de la zone de l'est. L'abbé Cuvé a donc raison.

À Saller-la-Sourde, sur les caisses de Nogent, j'ai fouillé un dolmen sous tumulus que j'ai désigné sous le nom de dolmen du Genevrière, parce qu'un chaume genevrière couvrait le tumulus. Le dolmen avait au fond, sur les côtés, des tumulus d'incalculable, — parfois de flèches en silex et parfois granitiques, — de la civilisation primitive. Le centre était occupé par une sépulture hallstattienne, très bien caractérisée par de la poterie fine, un ornement en bronze et surtout une de ces larges épées en fer si typiques des grands tumulus de Bourgogne et Branche-Combe.

Vous me demandez un article original pour le Matérialisme. Le sujet de mes fouilles n'a jamais paru. Voulez-vous que je vous le rédige? Il faudrait quelques figures. C'est à votre disposition.

Vos recherches dans les tumulus du Lot seraient excessivement importantes et utiles. Mais je ne sais si Castagné serait bien placé qu'il vous prouverait. Il est très habitué à voir avec les lunettes de M. Bertrand. Pour des recherches semblables, il ne faut point de lunettes. Il s'agit de rechercher la vérité pure et simple quelle qu'elle soit!...

Je suis enchanté que les objets philologiques
de l'abbé Anquet ont croissent. Ils ne
peuvent être en de meilleures mains.
Vous avez de donner à droite et à gauche.
C'est très bien, mais ne distribuez rien
que vos doubles. Il vous faut faire
une jolie réclame chez vous. Vous en
s'important voyez. Cela veut être d'un
grand poids quand il s'agit d'avoir
une position. Voyez ce qu'il faut
vouloir. Eh bien pourquoi ne le
feriez-vous pas après la mort. Ce qui
vous aura donné complaisance. Ce qui
vous offriera aussi un poids d'honneur.
La même chose peut arriver pour
une chaire d'anthropologie. Si on en
fonde une à Toulouse, ce que j'espère,
en offrant les éléments de démonstration
de cours vous aurez bien plus de
chance. Gardez donc et faites une
belle réclame.

Quant au poire dit aux Charvot, n'en
tenir aucun compte. Son rôle est de faire
hausser la marchandise, afin de la vendre
plus cher. C'est probablement c'est une
échange qu'il a fait avec M. Célès.
Il lui aura dit:

— Voilà une monnaie qui vaut 30 francs,

je vous la donne contre 3 ardoises de flèche
que j'estime dix francs par ardoise.

L'abbé aura été obligé de ce qu'on lui
donnerait 10 fr. de ces ardoises de flèche
et l'autre pour la menuiserie qui vaut
4 ou 5 francs à Charvet. C'est la
menuiserie d'opérer.

Dans un achat en bloc les ardoises de
flèche ne doivent pas être estimées
plus de 1 fr. à 2 auivant la
convention.

Rappelez-vous que le véritablement
des objets archéologiques c'est la
mort des morts et le triomphe des
marchands. Sans compter que c'est un
gros stimulant pour la contre-révol.

Je m'aperçois que si vous avez bien
bonne, j'ai encore beaucoup plus
bonne que vous. Je m'arrête donc
pour ne pas dégrader toutes les bonnes.

Votre tout dévoué

G. de Montillet